

# TRANSPHOBIE : DE LA CONFUSION AU RISQUE FASCISTE



**Analyses  
Ressources  
Cartographie**

Première édition

# Quelques éléments de contexte

De la gauche confusionniste à l'extrême-droite radicale, à quoi ressemble le réseau transphobe aujourd'hui ? Y répondre n'est pas aisé, c'est pourquoi nous avons rédigé cette brochure afin d'éclairer cette question et de rendre sa compréhension plus accessible à toutes pour nos luttes présentes et à venir.

Notre schéma propose des repères en indiquant les liens entre les groupes et les actrices clefs. Nous avons notamment souhaité poursuivre le travail initialement conduit par le journal *Rupture* \*.

Nous vous présentons ici une version simplifiée de notre cartographie, en partant des groupes se revendiquant "écologistes". Nous avons principalement choisi de mettre en avant les ancrages réactionnaires de trois groupes ouvertement transphobes dissimulés par des idéologies primitivistes écologistes : DGR, Floraisons et PMO. Ce travail nous a semblé nécessaire après un automne à faire face à la déferlante d'attaques transphobes de tous bords. Cette question n'est pas mineure puisque comme vous le constaterez au fil de cette brochure, c'est un véritable cheval de Troie de l'extrême-droite, dont les méthodes ont déjà été éprouvées aux USA et aux Royaumes-Unis.

Le travail réalisé par la Horde sur la nébuleuse nationaliste nous a non seulement servi d'inspiration pour débiter cette cartographie mais nous a été d'une grande aide tout au long de sa réalisation. Nous espérons que notre travail sera complémentaire au leur; vous y trouverez notamment plus de détails sur les médias transphobes et certaines actrices de notre carto.

Cette brochure permet de rappeler que les luttes trans sont foncièrement anti-fascistes, et que l'antifascisme est aussi une forme d'autodéfense trans.

\* (<https://www.instagram.com/p/Ck8LqwcDBdU/>)

# Une analyse du contexte français

En France, comme dans le reste du monde occidental, la transphobie connaît une poussée médiatique qui s'inscrit plus largement dans une banalisation des idées réactionnaires : un retour de bâton qui suit plusieurs avancées pour nos droits ces vingt dernières années.

Depuis le début du 21<sup>ème</sup> siècle, cette recrudescence s'observe parmi les 3 axes d'influence de l'extrême-droite : le catholicisme traditionaliste, l'électoratisme et la sphère médiatique. Le premier est illustré par l'**Institut Ichtus**, un institut catholique traditionaliste héritier de la Cité catholique, mouvement d'extrême-droite, «contre-révolutionnaire» et maurassien. Son objectif revendiqué est de pénétrer les sphères laïques pour y transmettre le message de l'Église, visant à « la renaissance d'une France chrétienne et forte ». Ce think tank se retrouve notamment derrière le label du "Printemps Républicain", issu d'une scission avec **La Manif Pour Tous (LMPT)**.

LMPT est un collectif d'associations datant de 2012, principalement catholiques et proches de l'ED, s'opposant initialement à l'ouverture du mariage aux couples de même sexe. Elle compte divers porte-paroles, notamment Tugdual Derville, délégué général du mouvement anti-avortement **Alliance VITA** et Ludovine de La Rochère, responsable communication de la très conservatrice **Fondation Jérôme-Lejeune**. Le collectif se mobilise également contre la "théorie du genre" et les ABCD de l'égalité qu'il finit par réussir à faire retirer en 2014. Ils sont également présents au sein des mobilisations en 2019 contre la loi de bioéthique, contre laquelle se crée **Marchons Enfants**.

C'est au début des années 2000 que l'on observe le début de cette nouvelle porosité entre la droite conservatrice et l'ED (intégrations des anciens du groupe Occident dans la droite dite "républicaine", rapprochement avec les partis chrétiens lors des élections de 1998 et 2002, etc). Ce constat se poursuit avec l'élection de Sarkozy qui n'hésite pas à reprendre les idées de l'ED, tout comme Hollande, à la suite des attentats de 2015, au bénéfice de Marine Le Pen qui vient alors de prendre les rênes du mouvement créé par son père (aux côtés notamment d'anciens membres de la Division Charlemagne de la Waffen SS, parce que nous ne nous laisserons jamais de rappeler ce "détail de l'histoire"). C'est dans ce contexte de succession "d'états d'urgence" que Macron arrive au pouvoir, avec l'ED en embuscade derrière.

Le rôle de la sphère médiatique dans cette normalisation est incontestable, via sa propagation des paniques morales et la place accordée aux discours et personnalités de l'ED. Les deux bénéficient en effet à la ligne directrice du "business" des médias sous le capitalisme : faire passer la qualité d'informations derrière la priorité de faire du profit et générer des clics/des vues, le but est d'engager émotionnellement le consommateur plutôt qu'informer le citoyen.ne.

Les capitaines d'industrie qui pilotent cet écosystème sont bien connus : comme Murdoch aux États-Unis ou **Bolloré** (lui-même d'obédience chrétienne ultra conservatrice) et Dassault (famille de vendeurs d'armes milliardaires) en France.

On connaît leur modèle médiatique : beaucoup de polémistes, de chroniqueurs, très peu de journalistes. Les paniques morales ne sont pourtant pas nouvelles : au début des années 1990, on ne parlait pas encore de « wokisme » mais de « politiquement correct ». Dès les années 2000 on voit apparaître trois figures emblématiques du "on ne peut plus rien dire" : l'humoriste (Gaspard Proust, Blanche Gardin..), l'homme politique (Sarkozy popularise l'expression) et l'éditorialiste réactionnaire (tel que Zemmour).

Aujourd'hui le paysage médiatique est saturé par cette agitation manipulatrice reposant sur les exagérations et les mensonges. Celle sur le "wokisme" est une importation directe des USA (notamment de la Floride de De Santis) et de la Grande-Bretagne. Reprise notamment par le ministre **Blanquer**, il crée avec Vidal et son Observatoire du décolonialisme, celle sur "l'islamogauchisme", fin 2020 début 2021 afin de faire campagne un an avant les présidentielles du côté de l'électorat de l'ED. Ces paniques morales autour d'une prétendue "corruption" de l'éducation et donc de la jeunesse, ne sont qu'une distraction supplémentaire de la droite pour masquer la destruction néolibérale des services publics, notamment l'Éducation Nationale.

Ce phénomène contribue également à la banalisation des discours de haine dans les médias, permise par la concentration des grands groupes (Bolloré)\*. Ce n'est pas seulement que les "dérapages" sont vendeurs, mais bien qu'il y a derrière une ligne éditoriale qui vise à installer la xénophobie et l'extrême droite au centre du débat politique, à force de coups d'éclat et de scandales. L'extrême-droite, via des thèses développées par **Alain de Besnoit**, a pensé une nouvelle stratégie pour rendre leurs idées omniprésentes. Cela a créé une petite "révolution" dans leurs méthodes. Au lieu d'agir directement et à court terme sur le champ politique comme le GUD, l'Action Française ou le FN, la stratégie alternative consiste à agir sur un temps long (30-50 ans), au niveau des cercles intellectuels, afin de petit à petit faire pénétrer leurs idées dans le débat intellectuel de façon masquée. D'où la création d'un nouveau vocabulaire pseudo-savant comme "ethono-différencialisme", "communautarisme", "transactivisme", "islamogauchisme", etc. C'est pourquoi le rôle des médias est devenue une prise de guerre idéologiques de l'ED. Ce qui aurait amené une frilosité il y a 20/30 ans dans la presse grand public est désormais d'une banalité terrifiante, ainsi Marine Le Pen parlant de ses chats dans une mise en scène cosy "sympathique". Cette banalisation profite à **Marine Le Pen**, et in fine à toute l'ED, via la mise en scène de sa "dédiabolisation". Ce terme repose sur une prétendue "diabolisation" préalable, et son objectif de respectabilité se retrouve dès la création du parti. Les outils utilisés restent les mêmes : Marine Le Pen n'a fait que poursuivre cette stratégie avec les mêmes recette.

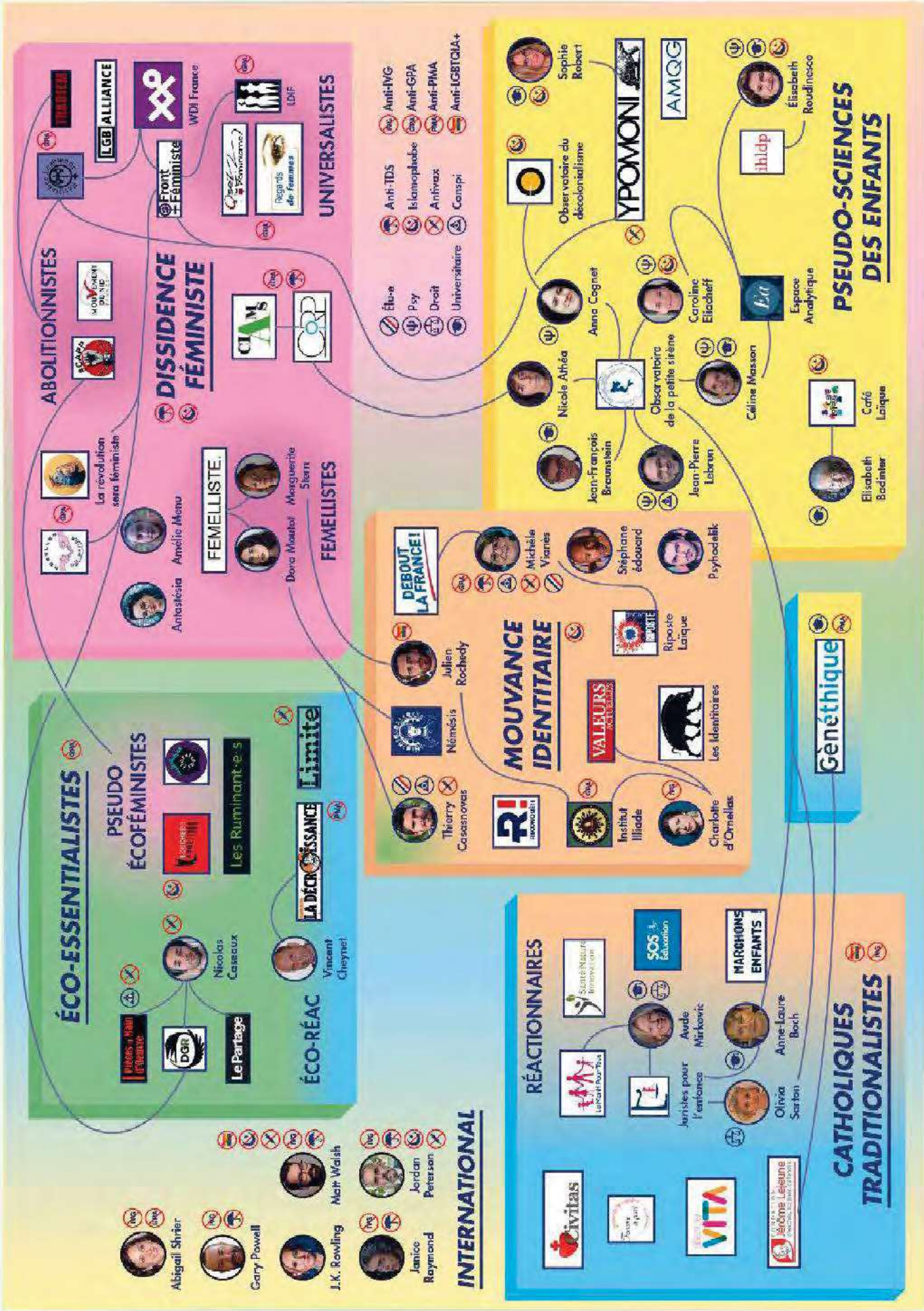
Recrutement de cadres passant bien dans les médias - **Florian Philippot** en a été l'exemple parfait pendant des années - prise de distance, officiellement, avec les groupes extrémistes, lissage du discours où le racisme et la xénophobie sont largement euphémisés. Mais en pleine stratégie médiatique de "dédiabolisation", sa garde rapprochée reste composée d'anciens du GUD - Groupe Union Défense.

Une autre importation outre-Atlantique joue sur un différent médium : les réseaux sociaux. Le *Gamer Gate* est une grande campagne de harcèlement envers des critiques féministes qui émane du milieu des jeux vidéos, via Reddit et 4chan, mais également jeuxvideos.com (forum 18-25), forum de Fortnite, Twitter et Youtube. Lorsque en 2017 la journaliste Nadia Daam est harcelée par des utilisateurs du forum jeuxvideo.com, les mêmes mécanismes sont à l'œuvre qu'en 2014 aux États-Unis. Ce déferlement d'anti-féminisme et de sexisme sur Internet - auquel se sont ajoutés la transphobie, et le racisme -, a été utilisé comme terreau de recrutement par les conservateurs et néo-réactionnaires. *En France, on retrouve dans ce réseau le sosie américain d'Alain Soral, des youtubers fachos et autres rebelles des Internet qui constituent une véritable sphère conspirationniste, réactionnaire et misogyne.* Leur but était de faire enrager les féministes, les *social justice warriors*, les wokes et s'en payer une bonne tranche sur leur dos, tout en mobilisant des stratégies de harcèlements intenses et de manipulation d'informations, reprises tant par le **Printemps Républicain** que par les soutiens d'**Eric Zemmour**.

C'est également via les réseaux sociaux que la propagation récente de la transphobie connaît son apogée. À l'étranger, puis importée en France, cela se cristallise autour des prises de positions transphobes de **JK Rowling**, jusqu'à en faire le sujet principal de ses posts publics. Le soutien qu'elle reçoit en France est amplifié par deux anciennes féministes : **Dora Moutot** et **Marguerite Stern** (nom d'emprunt). De manière similaire, leur obsession transphobe les amènera à se détourner des combats féministes pour se retrouver de plus en plus proches de l'ED. La première sera notamment reçue par la ministre **Marlène Schiappa** afin de présenter un dossier de "ressources au sujet des problématiques sur l'idéologie d'identité de genre" lors de la discussion de loi sur les thérapies de conversion. Elle retournera dans les sphères du pouvoir accompagnée de Stern lors de l'été 2022 suite à leurs positions contre le Planning Familial pour s'entretenir avec les députées **LREM Caroline Yadan** et **Aurore Bergé**.

Encore plus ancrées dans la sphère des catholiques réactionnaires, les figures publiques de **Caroline Eliacheff** et **Céline Masson** fédèrent autour de la panique morale concernant les enfants trans au sein de leur collectif l'**Observatoire de la Petite Sirène**. Celui-ci s'est créé en réaction à la circulaire sur l'accueil des élèves trans et s'est mobilisé pour interdire la mention de l'identité de genre dans la loi interdisant les thérapies de conversion. Créé pour la même raison, on retrouve également **Ypomoni**, fondation par laquelle **Camille Lebreton** (nom d'emprunt de Catherine Cuvelier), cherchera à occuper l'espace médiatique et légal : en lançant des pétitions, en contactant directement les parlementaires, chercheurs et médecins, et en traduisant des textes issus de la sphère transphobe anglophone, notamment pour l'Observatoire de la Petite Sirène.

# Cartographie



Cette carte est une version synthétique et non exhaustive de la transphobie française. Elle sera éditée régulièrement. Dispo en bonne résolution tout à la fin.

# Commentaire de la carte

## Les éco-essentialistes

Né outre Atlantique au début des années 2010, **Deep Green Resistance (DGR)** s'inscrit dans le mouvement de "l'écologie profonde" et s'organise autour des figures de Lierre Keith, Derrick Jensen et Aric McBay. Leur projet se concentre autour de 2 axes : la critique de la civilisation industrielle et l'action directe. La transphobie du groupe est présente dès l'origine, ce qui conduit l'un des co-fondateurs (Aris McBay) à le quitter début 2012.

Le mouvement arrive en France principalement grâce au blog de **Nicolas Casaux**, "**Le Partage**", en 2015 et s'implante surtout à Rennes. Avec l'aide de **Kevin Haddock**, Casaux fonde les **Éditions LIBRE** pour publier les traductions des ouvrages des membres de DGR. Il relaye ensuite, toujours via son blog, les écrits de **Pièces et Main d'Oeuvre (PMO)**, collectif grenoblois. Ce dernier se positionne également dans le courant anti-industriel depuis 2000 et publie des textes ouvertement masculinistes, homophobes, transphobes et validistes. Leurs livres sont publiés aux éditions **L'Échappée**.

Le podcast **Floraisons** participe également à la promotion du financement des ouvrages des Éditions Libre.

## Les pseudos-écoféministes

Lancé en 2019 notamment par **Lorenzo Papace** (de la chaîne Youtube «**L'école du chat noir**»), le podcast **Floraisons**, est une des principales plateformes de diffusion des idées anti-techs transphobes et putophobes de **DGR**. On y retrouve la participation de groupes tels que **Résistance Lesbienne** et **PMO**. Floraisons contribue également à la propagation des textes transphobes et putophobes internationaux, tels ceux d'**Andrea Dworkin**, ou **Janice Raymond**. Iels soutiennent également deux des personnalités les plus véhémentes et actives de la transphobie aux Royaumes-Unis, **Maya Forstater** et **JK Rowling**.

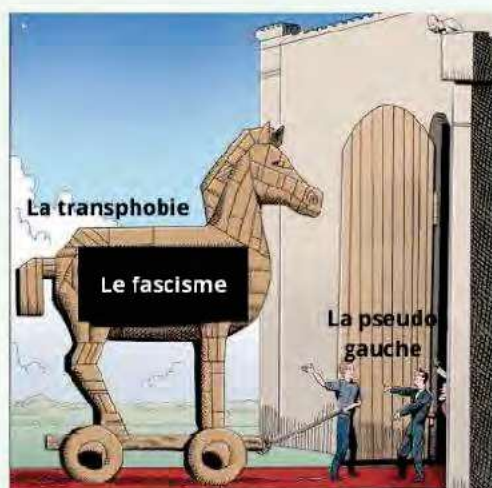
Une (ex-)collaboratrice de DGR, **Ana Minski** (archéologue), poursuit ce travail sur son site **Les Ruminant-e-s** et le groupe Facebook **Écologie Radicale Incivilisée**, où elle se fait le relai de groupes tels que **Ypomoni**. La blogueuse se fait également inviter dans les podcasts **La révolution sera féministe** et **Rebelles du genre**. Elle est également proche du **Mouvement du Nid** et du groupe derrière le site **Tradfem**. Elle publie également un livre contre la GPA, aux éditions **L'Échappée**.

Première conceptrice du terme "**femelliste**" (repris par **Stern** et **Moutot**), **Solveig Halloin**, ancienne actrice et **ex-FEMEN**, crée le collectif **Boucherie Abolition** en 2016. Ce groupe qui oeuvre pour la lutte antispéciste promeut également la haine anti-trans (et putophobe), en traduisant entre autres des textes d'Andrea Dworkin, **Jennifer Bilek**, et en renommant les personnes trans des "gynonégationnistes". Halloin tient également plusieurs fois des propos islamophobes. Suite à l'appel de Marguerite Stern et Dora Moutot autour du terme "femelliste" début 2023, BA tient à prendre ses distances avec ces deux figures, en nommant leur tentative de groupe "un putsch d'extrême-droite raçospéçosexiste".

## Les écoréactionnaires

**Vincent Cheynet**, se définissant comme "ni de gauche ni de droite", fonde le journal **La Décroissance** (Lyon) en 2004 avec les autres membres de l'association **Casseurs de pub**. Ses croyances catholiques l'amènent à voir les désirs des individus modernes comme sans limites et nécessitant qu'on leur impose des restrictions. Le journal publie entre autres des textes racistes et anti-PMA/GPA (notamment de **PMO**) et son dirigeant s'oppose également au Mariage pour Tous.

Encore plus ancrée dans le mouvement de **La Manif pour Tous (LMPT)**, la revue **Limite** catho-écolo fondée en 2015 suite au mouvement des **Veilleurs** prône une "écologie intégrale" (lancée par le Pape). Leur slogan pourrait être résumé à "Pas d'OGM et pas de mariage gay". On y retrouve des figures de l'extrême-droite telles que **Gaultier Bes** (directeur adjoint, qui appelle à participer aux marches anti-IVG en affirmant qu' "une politique écologique ne peut être que du côté de la vie") et **Eugénie Bastié** (qui quitte la revue en 2019 pour rejoindre **CNews** et une ligne politique plus proche d'**Éric Zemmour**). La revue s'arrête en automne 2022 suite à une scission interne car "certaines personnes ne s'intéressaient plus qu'à s'opposer au wokisme".





## Dissidence féministe exclusionniste

Fondée en 2018, la **LGB Alliance** est une association britannique qui se présente comme un mouvement pour les droits des personnes lesbiennes, gay et bisexuelles mais qui centre ses activités sur des campagnes contre les droits des personnes trans. Elle est relayée par des personnalités transphobes telles que **Rowling** ou **Matt Walsh** (journaliste américain se revendiquant ouvertement "fasciste théocratique"). La LGB Alliance s'est déclinée en plusieurs franchises internationales, dont une française en 2021, qui relaie les discours des femellistes, **Ypomoni** ou encore **Casaux**.

Ce mouvement entretient également des liens avec l'extrême-droite catholique étatsunienne (**Gary Powell**, conservateur contre l'homoparentalité s'enorgueillit d'avoir participé aux réunions de lancement du mouvement).

D'autres groupes plus anciens sont bien plus implantés en France. Parmi eux, le collectif **Tradfem** traduit depuis 2013 les principaux textes anglophones de propagande transphobe sur son blog ou dans des livres tels que *Trans : Quand l'idéologie heurte la réalité* ou *Pornographie : Les hommes s'approprient les femmes* dont la préface est rédigée par **Moutot**. On y retrouve plusieurs auteurices proches de **Floraisons**, **DGR** et **Ypomoni**.

Les podcasts, **La révolution sera féministe** et **Rebelles du genre**, sont de la même manière des espaces de rencontre et de diffusion des différents positionnements transphobes. Le premier porte également des revendications féministes depuis 2019. "Nadia" (l'hôte), y invite et relaie également des putophobes : **l'Amicale du Nid** et **Osez Le Féminisme (OLF)**. On y retrouve également **Sophie Robert** et **Ypomoni**, **Ana Minski**, **Anissia Docaïne-Makhrova** (juriste et activiste à **l'Amazone Paris**, utilise aussi le nom Makhroff), et **Fadela Maaroufi** (créatrice du **Café Laique**). Le podcast est suivi entre autres par **Annie Sugier** (ex-MLF derrière la **Ligue internationale du droit des Femmes**) et **Daria Khovanka** (membre du **Collectif Abolition Porno Prostitution**), et apporte son soutien à **Stern**. Plus récemment, le podcast **Rebelles du genre** (2021) n'invite que des transphobes, des putophobes et des islamophobes, telles que **Moutot**, **Docaïne-Makhroff**, **RadCaen**, les youtubeuses **Annie-Ève** et **Anastasia**, **Johanna** (de **Bois mes règles** et le **CAPP**), **Sophie Robert**, **Kathleen Stock**, et **Minski**.

Les deux podcasts, tout comme **DGR** et **Ypomoni**, font partie du **Front Féministe**, un groupe de 68 associations dans 7 pays lancé en 2022 par les collectifs **Chiennes de garde** et **Zéromacho** et se rassemblant autour de **Florence Montreynaud**. Leur manifeste se base sur des arguments transphobes, putophobes et islamophobes, à rebours des vécus et enjeux intersectionnels, ne représentant que les vécus des femmes cisdyadique, blanches et bourgeoises. Le groupe signe également la **Women's Declaration International (WDI)**.

Cette déclaration est lancée en 2019 par trois transphobes et putophobes de Grande-Bretagne : **Maureen O'Hara** (avocate), **Sheila Jeffreys** (ex-professeure universitaire) et **Heather Brunskell-Evans** (sociologue et philosophe dont les écrits figurent sur **Tradfem**). Cette organisation pseudo-féministe se fédère autour d'une déclaration dont le but est l'abolition de la quasi-totalité des droits des personnes trans. Sa branche française s'appelle **Noues Femmes** et collabore avec **Juristes Pour l'Enfance**.

Enfin, **Résistance Lesbienne** est un collectif où se retrouvent plusieurs anciennes du **MLF**. Ses membres se font connaître lors d'actions transphobes durant les Marches des Fiertés et pour les droits des femmes de 2021. Leurs discours se basent notamment sur une négation des expériences transmasculines puisque, pour elles, les personnes transmasculines seraient des "lesbiennes influencées par une culture misogyne et lesbophobe" (que serait, pour elles, la culture queer). Par ailleurs, elles se positionnent contre le BDSM, le TDS et ce qu'elles nomment "l'idéologie queer". Elles sont proches des femellistes (**Stern et Moutot**), les rencontrant notamment au squat l'**Amazone** à Paris, et d'**OLF**. Elles passent également sur le podcast **Floraisons** et ont signé la **WDI**.

## Les abolitionnistes

Les groupes et personnalités transphobes sont très souvent également putophobes. Deux sont particulièrement notables : le **Mouvement du Nid**, fondée en 1971 pour l'abolition de la prostitution par le père **André-Marie Talvas** et plus récemment, le **Collectif Abolition Porno Prostitution (CAPP)** qui, depuis 2019, se positionne en plus de l'abolition de la prostitution, pour celle du porno et contre la GPA, avec comme figure de proue **Johanna Vrillaud (Bois mes règles)**.

## Les universalistes

Le féminisme universaliste vise avant tout la lutte contre le sexisme et ne conçoit pas que la religion ou le travail du sexe puissent être autrement que patriarcales. Les tenant·es de ce féminisme critiquent notamment le féminisme intersectionnel qu'elles qualifient de "communautariste" car ce dernier réduirait les citoyen·nes à leur appartenance à des communautés - race, classe, validité, etc. - en prenant en compte ces particularités dans son analyse. Toutes se positionnent contre le port du voile en France. On retrouve notamment dans ce groupe **Osez le féminisme**, une association fondée en 2009 par **Caroline de Haas**, à partir d'une base militante allant du **PS/EELV au Front de Gauche**.

Autre association notable, **Regards de femmes** est créée en 1998 par **Michèle Vianès** à Lyon pour fédérer les différentes associations de femmes dans la ville. Récemment, l'association organise plusieurs événements avec **Eliacheff** et **Masson**.

Enfin, **la Ligue du Droit International des Femmes** est créée en 1983 par des militantes **MLF**, notamment **Annie Sugier**. La ligue signe une tribune dans *Marianne* et dit que "le transactivisme est "une affaire d'hommes". Elle rejoint également **Front Féministe**.

## Les femellistes

Le mouvement créé par **Marguerite Stern** et **Dora Moutot**, reprenant la terminologie de **Halloin**, adhère à la théorie du complot sur le «financement du lobby trans» par l'industrie pharmaceutique. On trouve parmi les signataires de leur texte : **Anissia Docaigne-Makhrova**, **Caroline Eliacheff**, **Claude Habib** (femme antiféministe, homophobe et autrice de *La question trans*), **Fadila Maaroufi** (co-fondatrice du **Café Laïque**), **Michèle Vianès** et **Sophie Robert**.

**Marguerite Stern** (nom d'emprunt) est une **ex-FEMEN**, qui participe aux collages contre les féminicides. Elle ouvre également le squat l'**Amazone**, et se positionne contre le voile et le TDS. Elle commence à être ouvertement transphobe début 2020 en réaction au slogan «des sistes pas des cisTERF», et co-rédige la tribune publiée dans *Marianne*, puis celle adressée à Elisabeth Borne en 2022 avec **Moutot**. **Julien Rochedy** affirme être en contact avec elle et elle le confirme, ainsi que la lecture de son livre masculiniste le démontre.

Fondatrice en 2018 du compte Instagram «**T'as joui ?**» et proche collaboratrice de Stern, **Dora Moutot** critique la contraception et soutient le masculiniste suprémaciste blanc Jordan Peterson. Fin 2021, elle incite ses abonné.es Instagram à mener une campagne de lobbying envers le Sénat afin de faire supprimer la mention d'identité de genre d'un texte de loi pour l'interdiction des thérapies de conversion. Elle est reçue avec **Anissia Docaigne-Makhroff** (ou Makhrova, la même personne) par la ministre **Marlène Schiappa** afin de présenter un dossier de «ressources au sujet des problématiques sur l'idéologie de l'identité de genre». Elle partage également les thèses de la blogueuse conspirationniste américaine **Jennifer Bilek**, qui dénonce des milliardaires qui auraient «infiltré la communauté gay» afin de «convaincre les personnes cisgenres qu'elles doivent transitionner, avec pour but ultime de [...] mettre l'humanité en esclavage en fusionnant homme et machine».

En 2020, Dora **Moutot** publie une plaisanterie sur Instagram à propos de l'État islamique et de la pandémie de Covid-19 dans laquelle elle se demande si les membres de l'EI se réjouissent du port du masque, assimilé au hijab. Islamophobie et eugénisme sont ainsi réunis. En 2022, **Moutot** apporte son soutien au naturopathe anti-IVG **Thierry Casasnovas** et passe une semaine chez lui.

**Stern et Moutot** sont également reçues par les députées **LRM Caroline Yadan** et **Aurore Bergé** lors de l'été 2022 suite à leurs positions contre le Planning Familial.

## Les catholiques traditionnalistes

Extrait de **La Horde\*** : *La lutte anti-IVG est l'un des combats historiques des cathos tradis : les **Marches pour la Vie** rassemblent chaque année plusieurs milliers de gens et la **Fondation Lejeune**, depuis 1996, associe recherches scientifiques sur les maladies génétiques et engagement militant contre l'avortement.*

Le président de cette fondation (**Jean-Marie Le Méné**, magistrat) est également directeur des publications du site **Généthique**. Label de la fondation, ce site "d'actualité bioéthique" est créé en 2000 et se focalise principalement sur 3 sujets : la lutte contre les personnes trans\*, la lutte contre l'euthanasie, et celle contre le droit à l'IVG. C'est un média dans lequel beaucoup de membres de l'**Observatoire de la Petite Sirène** publient, ainsi qu'**Olivia Sarton**. Il est régulièrement relayé par **KTOtv** et **LMPT**.

Également relayée par la **Fondation Lejeune**, l'**Alliance VITA** est une association du mouvement « pro-vie » fondée en 1993 par **Christine Boutin** (anti-IVG et opposée au PACS/mariage pour toutes). Son porte-parole actuel est **Tugdual Derville (LMPT)** dont le frère est directeur spirituel de l'**Opus Dei**.

## Les réactionnaires

Extrait de **La Horde\*** : *Collectif soutenu par la droite catholique, la **Manif pour Tous (LMPT)** a organisé en 2012-2013 des manifestations massives contre le projet de loi sur le mariage homosexuel. Depuis, LMPT s'est essouffée, et son vice-président, **Albéric Dumont**, est aujourd'hui chargé de la sécurité de **Zemmour**.*

\*[https://lahorde.samizdat.net/IMG/pdf/sche\\_ma\\_de\\_cembre\\_2022.pdf](https://lahorde.samizdat.net/IMG/pdf/sche_ma_de_cembre_2022.pdf) - Merci à elleux

**Aude Mirkovic**, une juriste catholique universitaire, soutien de **Matt Walsh** et figure du mouvement **LMPT**, s'est faite connaître du grand public à la fin des années 2010, par le biais de son combat contre la légalisation en France de la GPA et de la PMA. Ses travaux lui ont valu d'être sollicitée par le gouvernement en 2018 sur la loi bioéthique. Par ailleurs, elle crée en 2008 l'association catholique anti droits lgbt/PMA/GPA/IVG **Juristes pour l'Enfance** qui concentre ses actions sur du lobby juridique, et agit avec **Alliance Vita**, **l'Observatoire de la Petite Sirène**, et **Noues Femmes**. Elle est rejoint à l'automne 2019 par l'avocate et militante anti-GPA/IVG **Olivia Sarton** qui collabore régulièrement avec **Généthique**, **Valeurs Actuelles** ou **Le Figaro**. L'association invite également **Anne-Laure Boch**, une neurochirurgienne catholique militant contre la PMA. Elle, participe également aux colloques de **SOS Éducation**, et aux actions de **LMPT** et **Marchons Enfants**, et écrit des articles pour **Causeur**. Elle fait partie de l'association des scientifiques chrétiens, et des membres de travail de **l'Observatoire de la Petite Sirène**. Elle est plusieurs fois citée par **PMO**.

**Marchons Enfants** est un collectif fondé en automne 2019 contre la loi bioéthique, et rassemble **LMPT** et une vingtaine d'autres associations (Centre européen pour le droit et la justice (ECLJ), Les Associations Familiales Catholiques, Juristes Pour l'Enfance, Alliance VITA, RN, Génération nation, Cocarde étudiante, Civitas, Génération identitaire, Némésis, Action française et divers groupes nationalistes locaux tels que La Ligue du Midi).

Instrumentalisant également les enfants, **SOS Éducation** est une association anti-IVG fondée en automne 2001 par **Vincent (et Isabelle) Laarman**, neveu de François Laarman (créateur de la maison d'édition Santé Nature Innovation, et famille pionnière du militantisme par marketing, notamment contre les impôts). L'association est financièrement liée à la **Fondation pour l'école** (agissant pour la création d'écoles privées et partisane du "libéral-catholicisme"), et très proche du mouvement **Sens commun** (aujourd'hui absorbé par **Reconquête**). Son programme d'éducation est proche de celui du **RN**. Elle est connue pour s'être opposée en 2007 et en 2014 à l'exposition "Zizi sexuel" du dessinateur Zep ou pour avoir un responsable hiérarchique ayant utilisé une fausse adresse mail au nom d'Emmanuel Macron pour envoyer une pétition provenant d'un site d'extrême-droite. L'association organise des conférences avec **Eliacheff** et **Masson**, et soutient **Fillon** ainsi que **Blanquer**. Sa déléguée générale **Sophie Audugé** participe au débat sur les enfants trans sur **TPMP** (Touche Pas à Mon Poste) et est régulièrement invitée sur d'autres médias d'extrême droite (CNews, Sud radio...).

# Mouvance identitaire

Extrait de *La Horde : Une structure féminine a vu le jour au sein de la nébuleuse des réactionnaires nationaux*, le collectif **Nemesis** qui, sous couvert de «féminisme de droite», défend en réalité le modèle patriarcal traditionnel. Elles sont proches notamment d'**Eugénie Bastié** (journaliste d'extrême-droite régulièrement sur **CNews**) et de **Charlotte d'Ornellas**. Cette dernière est membre de l'institut **l'Illiade**, un think-tank de l'avant-garde idéologique du Rassemblement National, fondé en 2014 par **Jean-Yves Le Gallou**. Il compte également parmi ses membres **Julien Rochedy**, des membres de **SOS Education**, et **Marion Maréchal**.

**Julien Rochedy** est notamment un ex-militant du FN, homophobe, qui soutient maintenant **Zemmour**. Il crée l'**École Major**, un institut de formation masculiniste en ligne. Il est ami avec **Loïk Le Priol**, militant néofasciste et ex-membre du **GUD**, arrêté pour avoir assassiné à Paris le rugbyman Federico Martín Aramburú. En 2022, il intervient lors d'un colloque de l'**Action Française**, et publie également un livre avec le youtubeur d'extrême-droite **Papacito**.

**Charlotte d'Ornellas** est la journaliste la plus visible de la fachosphère, catholique et identitaire, anti-IVG. Elle est membre de l'ONG **SOS Chrétiens d'Orient**. Elle débute avec notamment des piges pour **VA** et Famille chrétienne, et collabore aussi à **Boulevard Voltaire**. Elle intervient également à **Radio Courtoisie** et est chroniqueuse sur TV liberté puis BFM. En 2016, elle fonde avec **Damien Rieu**, ancien porte-parole de **Génération identitaire**, le magazine **France**. Depuis 2021, elle travaille pour **Europe 1**, à la suite d'un rapprochement avec la rédaction de **CNews** (où elle est régulièrement invitée) dans le cadre du rachat de la station par Vincent Bolloré et d'une «droitisation» de la ligne éditoriale. Elle devait initialement discuter avec **Moutot** lors de la soirée de lancement d'**Omerta** (nouveau média d'extrême-droite pro-poutine) à l'automne 2022 à la suite de la vidéo d'**Amélie Menu**. Cette dernière se fait connaître grâce à Youtube, et réalise la vidéo "Trans" pour **Omerta**, avec des entretiens réalisés sous un faux nom (Pauline Fauré). Elle invite **Moutot** sur sa chaîne youtube, et est relayée sur celle de la catholique "Femme à part" (qui soutient également **Matt Walsh**).

Comme mentionné précédemment, Moutot est également proche de **Thierry Casasnovas**, un autre youtubeur. Naturopathe, "hygiéniste", et anti-IVG, il est également complotiste antimasque/antivaccin (notamment depuis le début de la pandémie COVID-19). Il organise également des stages via l'association **Régénère**, dont il est le fondateur, et qui commercialise en ligne divers produits, en particulier des extracteurs de jus. Il est surveillé par la Miviludes pour dérives sectaires, mise en danger de la vie d'autrui et pratiques dangereuses pour la santé.

À partir de 2014, l'association **Égalité et Réconciliation**, fondée notamment par **Alain Soral**, le relaie et l'invite. Il est également proche de **Dieudonné**, et conseiller municipal aux élections de 2020 à Taulis. Il publie une vidéo commune de deux heures avec **Jean-Jacques Crèvecoeur**, dans laquelle il explique vouloir « révéler ce qui est caché » et « proposer une autre histoire » sur cette pandémie. Jean-Jacques Crèvecoeur, conférencier conspirationniste belge, y donne libre cours à ses théories sur un grand complot de Bill Gates, sur la 5G ou encore sur « le gel nanotechnologique qui sera dans le vaccin et qui permettra de nous pucer ».

Prenant également part dans la diffusion de discours complotistes anti-vaccins, **Riposte Laïque** est un site créé en 2007 de propagande islamophobe par le cofondateur **Pierre Cassen** (soutien de **Zemmour**), édité par l'association israélienne **Réponse Laïque**. Proche des Identitaires (qui tente de se distinguer de l'extrême droite traditionnelle, en misant tout sur la communication), l'association est poursuivie en 2016 pour incitation à la haine, et publie à plusieurs reprises des informations fausses et des théories du complot sur des sujets comme l'épidémie de coronavirus de 2020. On compte parmi ses contributeurices régulier.es : **Anne Zelensky** présidente de la **Ligue du droit des femmes**, et **Michèle Vianès**, marraine et fondatrice de l'un des comités locaux de **Ni putes ni soumises**, ainsi que de **Regards de femmes**.

Cette dernière est une islamophobe qui participe chaque année à New York à la Commission du Statut des femmes. Elle est conseillère municipale et adjointe au maire en région lyonnaise, et organise des conférences avec le **Comité Laïcité République** à **Regards de femmes**. En février 2008, l'association attaque la ville de Lyon devant le tribunal administratif après qu'elle a annoncé vouloir proposer des menus avec ou sans viande aux enfants fréquentant les cantines scolaire

## Pseudo-sciences des enfants

Les 2 principaux collectifs de cette partie (**Ypomoni** et l'**Observatoire de la Petite Sirène**) nient également beaucoup l'autonomie et les capacités de réflexion/émancipation des personnes autistes.

**Ypomoni**, "Pour une approche éthique des questions de genre", est un collectif se présentant comme "laïc et apolitique", "regroupant des parents inquiets de l'explosion des transitions médicales", s'inspirant de l'**AMQG** suisse. Son mode d'action consiste à occuper l'espace médiatique et légal, en lançant des pétitions, contactant directement sénateurs, chercheurs et médecins, et en traduisant des textes issus de la sphère transphobe anglophone, notamment pour l'**Observatoire de la Petite Sirène**.

Le collectif est fondé en automne 2021 par **Camille Lebreton** (nom d'emprunt de **Catherine Cuvelier**), maman d'un potentiel garçon trans adolescent, se disant "féministe matérialiste, écologiste". Elle publie et est notamment relayée sur **Les Ruminant-e-s** et **Tradfem**. Elle est invitée sur M6 en automne 2022 lors de la soirée docu et débat sur les enfants trans. Elle suit et partage **Genitori De Gender** et le **Scottish Feminist Network** ainsi que **Écologie radicale incivilisée de Minsky**. Très active sur les réseaux, elle partage également des contenus anti-vax, et publie de faux témoignages. Elle infiltre aussi des groupes Facebook en non-mixité trans pour ensuite afficher et moquer les posts qu'elle y trouve sur sa page publique.

Gravitant autour d'**Ypomoni**, on retrouve **Sophie Robert**, scénariste handiphobe et nationaliste, principalement psychophobe, très proche des milieux psychiatriques (et psychanalystes lacaniens). Elle réalise un film transphobe (où elle invite notamment **Anissia Docaigne-Makhrova**) qu'elle publie sur son site **Dragon bleuTV** (suite de l'association qu'elle a créée **Ninsun Project** et de son entreprise **Océan invisible production**, où elle fait également la promotion du podcast **Rebelles du genre**), et est accueillie par la **WDI**. Elle soutient **Rowling** et instrumentalise la cause des personnes autistes (et psychiatisésEs) pour les présenter comme "victimes des idéologies trans" (car proportionnellement plus de personnes autistes sont aussi trans, comparé à la population alliste). Elle fait également la promotion des thérapies comportementalistes, équivalentes aux thérapies de conversion pour les personnes autistes.

On peut tracer l'origine numérique de l'**Observatoire de la Petite Sirène** - Observatoire des discours idéologiques sur l'enfant et l'adolescent - au site **P@ternet**, cofondé par des militants royalistes, relayant nombre d'articles anti-avortement, anti-féministes, anti-PMA (de LMPT, Juristes pour l'Enfance, Alliance VITA, Associations Familiales Catholiques, SOS Papa, etc). Cet Observatoire est fondé début 2021 par **Céline Masson et Caroline Eliacheff** et est hébergé par l'**Institut Contemporain de l'Enfance**.

**Eliacheff** est une pédopsychiatre psychanalyste, islamophobe et homophobe. Elle suit les doctrines de Dolto, et est co-fondatrice de l'association **La Cause des bébés** (avec notamment **Myriam Szejer**, pédopsychiatre psychanalyste et présidente, et Catherine Dolto). Elle se positionne contre le PACS. Elle co-publie avec Masson *La Fabrique de l'enfant transgenre* (2022), et intervient sur **Sud radio**.

Cette dernière intervient aussi sur Sud Radio et est également psychanalyste. Elle enseigne à l'Université de Picardie Jules Verne avec **Anna Cagnet** (également une psychanalyste, co-directrice de cet observatoire avec Eliacheff et Masson, également signataire des textes de l'**Observatoire du Décolonialisme**). Masson co-dirige la collection « Questions sensibles » chez Hermann avec **Isabelle de Mecquenem** (philosophe et autrice de **Comité Laïcité République**), où elle a publié en février 2022 *Crise des repères identitaires : race, sexe, genre*.



Elle est proche du cabinet du ministère en raison de ses fonctions dans le **Réseau de Recherche sur le Racisme et l'Antisémitisme** (RRA), au sein duquel elle critique l'antiracisme décolonial.

L'Observatoire de la Petite Sirène est très proche des milieux psychanalytique (Masson est membre de l'Espace Analytique dont **Elisabeth Roudinesco** est membre honoraire, et de la Société de Psychanalyse Freudienne). L'Espace Analytique est un collectif fondé par **Maud Mannoni** (psychanalyste lacanienne) en 1995, en lien avec les éditions **Érès** et se basant sur l'enseignement de Dolto. Son secrétaire général, **Patrick Landman**, gère la liste mail via laquelle l'Observatoire de la Petite Sirène s'est fait connaître. Il publie via sa revue des textes transphobes. **Roudinesco** quant à elle cofonde l'**Institut histoire et lumières de la pensée** (IHLDP) en 2021 et organise des conférences transphobes ("la question de la transidentité" avec **Liliane Kandel, Laurence Croix, et Patrick Landman**). Son institut est relayé par le **GNIP** (groupe complotiste) où on retrouve un membre du CA de l'Observatoire, **Jean-Pierre Lebrun**. Ce dernier est un psychiatre psychanalyste, vice-président de l'Association lacanienne internationale (où il participe avec Masson à un colloque avec des présentations transphobes). Il est également président de l'association Freudienne internationale, et publie *La dysphorie de genre* aux éditions Érès (où il dirige la collection Humus).

L'Observatoire de la Petite Sirène est également proche de la psychiatrie (par plusieurs de ses membres dont **Claire Squires** du congrès français de la psychiatrie), et des doctrine de Dolto (**Catherine Dolto** présidente de l'association Archives et documentation Françoise Dolto est au conseil scientifique), ainsi que du **Comité Laïcité République et l'Observatoire du décolonialisme** (via Anna Cognet). Cet Observatoire est cofondé par **Xavier-Laurent Salvador** (auteur de *Petit manuel à l'usage des parents d'un enfant woke*) en 2021, suite à "l'appel des 76" publié dans Le Point. C'est une émanation du **LAIC**, et un partenaire de l'**Express** (fondé par la mère d'Eliacheff, où sont publiées les tribunes de l'Observatoire de la Petite Sirène). Il reçoit le soutien du **Comité Laïcité République**, et organise un "faux"-colloque « Après la déconstruction, reconstruire les sciences et la culture » à la Sorbonne avec le Collège de philosophie (association sans reconnaissance universitaire, à ne pas confondre avec le renommé Collège international de philosophie).

On note également la proximité de l'Observatoire de la Petite Sirène avec le milieu catholique (par **Pauline Quillon**, journaliste de **Famille chrétienne** et autrice de *Enquête sur la dysphorie de genre*). Parmi les membres du «groupe de travail de l'Observatoire» ayant conçu le document présenté au service de **Blanquer** figurent notamment **Olivia Sarton, Anne-Laure Boch et Jean-François Braunstein**. Ce dernier est un philosophe, qui publie en 2018 *La Philosophie devenue folle : le genre, l'animal, la mort*, ouvrage dans lequel il critique notamment John Money, Judith Butler, Peter Singer ou encore Donna Haraway, auquel.les il reproche d'effacer les limites entre les hommes et les femmes, les animaux et les humains, les vivants et les morts.

Son ouvrage *La Religion Woke* (2022), défend l'idée que le «wokisme» est une religion, notamment en raison de son prétendu refus, à travers ce qu'il nomme «théorie du genre», de la réalité physique et de ses limites. Il intervient sur **Sud Radio et Europe 1**, et préface également la traduction en français de l'ouvrage d'**Abigail Shrier**.

Également au CA de l'Observatoire de la Petite Sirène, on peut trouver **Nicole Athea**, une gynéco-endocrinologue se positionnant contre la GPA. Elle publie *Changer de sexe : un nouveau désir* et participe à des conférences organisées par **Regards de femmes** et la **WDI**. Elle est également coresponsable du **Collectif pour le respect de la personne (CORP)**.

Ce dernier et le **CIAMS**, sont tous les deux anti-GPA. Le premier compte **Marie-Jo Bonnet (ex-MLF)** comme membre fondatrice, et est fondé en 2013. Il réalise plusieurs actions de lobby anti-GPA, et est une des associations co-fondatrices de la CIAMS en 2019, dont font également partie entre autres **OLF, CQFD Lesbiennes féministes, BaGdam Espace Lesbien, PDF Quebec (association transphobe), Zéromacho, le Mouvement du Nid, Regards de Femmes, La ligue du Droit International des Femmes, et l'Alliance Vita**. Les 2 co-présidentes sont **Marie Josèphe Devillers** (publie sur le Figaro et invitée notamment par **Casaux**) et **Ana Luana Stoicea Deram** (formatrice à l'**IRFASE**). Toutes les deux publient un livre anti-GPA aux éditions L'échappée.

L'Observatoire de la Petite Sirène fait plus récemment pression sur les sénateurs pour la loi sur l'interdiction des thérapies de conversion. Plusieurs membres de l'Observatoire de la Petite Sirène (**Braunstein, Eliacheff et Masson**) sont invités par le **Café laïque**, co-fondé par Fadila Maaroufi (anthropologue islamophobe) à l'automne 2021. On peut également y retrouver **Enthoven** ainsi que **Elisabeth Badinter** dans son comité scientifique.